



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'510
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 18
Surface: 14'146 mm²

HISTOIRE • «LES HITTITES, UN EMPIRE ÉVANOUÏ» D'ANDRÉ H. KAPLUN

Les Hittites pour évoquer le présent

En 1834, l'architecte français Charles Texier fouille dans ce qui constitue alors l'empire ottoman, en Asie Mineure. Il est à la recherche des ruines de Tavium, une cité romaine méconnue. Mais c'est tout autre vestige qu'il repère un jour de juillet 1834: par hasard,



Texier met au jour Hattusha, près d'un village turc appelé Bogazköy (aujourd'hui Bogazkale). L'une des capitales de l'antique empire hittite vient de sortir de trois millénaires d'oubli. Ainsi André H. Kaplun rappelle-t-il comment les restes de la civilisation hittite ont été découverts: dans son dernier livre, *Les Hittites, un empire évanoui*, l'auteur de *La Reine de Saba* et de *Toutankhamon revisité* résume en un peu plus de cent pages le destin d'un peuple qui a régné sur l'Anatolie autour de 1500 avant l'ère chrétienne, avant de voir son royaume se disloquer sans que, de nos jours, les circonstances exactes de cette disparition aient été éclaircies. L'occasion de se pencher sur une parcelle d'histoire de l'Antiquité souvent peu connue, bien moins «populaire» que l'Égypte pharaonique, contemporaine des Hittites.

Le but n'est pas de détailler ici les déités ni les rois de cette culture de l'ouest de l'Asie. Le nom

de Tudhaliya IV n'éveillera ainsi pas grand-chose dans l'esprit du lecteur. Kaplun réunit les informations sûres et fiables (et elles sont peu nombreuses) au sujet des Hittites, en soulignant également l'un des points faibles de cette civilisation: la succession à la tête de l'Etat. A chaque fois qu'un roi mourait, la guerre civile menaçait entre prétendants au trône. Au-delà des péripéties et des lacunes de l'histoire, inévitables à propos de temps si reculés, André H. Kaplun s'interroge sur la capacité d'une civilisation, y compris la nôtre, à relever les défis qui s'imposent à elle au gré des crises, des catastrophes et des conflits. Ici, il apparaît que la chute et la mort de la culture hittite s'expliquent sans doute par un effondrement structurel couplé aux attaques répétées – assimilables à une guerre de harcèlement – de communautés voisines, que le pouvoir n'a pas pu ou plus su contrecarrer. L'auteur propose en fin de volume une approche «philosophique»: «La fin des Hittites, note-t-il, constituerait le premier cas dans l'histoire où une fragilité tant politique que morale serait la cause de la disparition d'une civilisation.» Et d'ajouter: «L'effondrement hittite doit nous inciter à la réflexion.» MOP

ANDRÉ H. KAPLUN, *LES HITTITES, UN EMPIRE ÉVANOUÏ*, ÉD. SLATKINE, 2014, 111 PP.